DOSSIER DE PRESSE

Lutte des classes

Ascanio Celestini

Mise en scène de Iacopo Bruno & Salomé Crickx

CONTACTS PRESSE

Mélanie Lefebvre
+32 2 227 50 06
melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be

Sophie Dupavé
+32 475 44 17 21
s.dupave@eoscommunication.be

Sommaire

Le projet ……..……3

Photos ……...……..……...……....4

Entretien avec Iacopo Bruno et Salomé Crickx.……..……..……..……..……5

Extrait du texte…….....7

Biographies……..……8

Générique....……..10

Le projet

« Pour se sentir supérieur à un interlocuteur quelconque, il faut se l'imaginer nu, si possible assis sur la cuvette des chiottes. »

Il y a Marinella et Nicola, tous deux rivés à des conversations de deux minutes et quarante secondes, pas une de plus, dans un call center. Tous les deux enfilent les « allo-en-quoi-puis-je-vous-être- utile » pour 85 cents l'appel. Marinella travaille le jour et dort la nuit. Son travail précaire, elle le compare à vivre avec une bombe à retardement en poche dont on finit par oublier le tic-tac, mais l'inquiétude des lendemains incertains ronge le sommeil. Gamine, Marina rêvait de devenir pape mais faute d'un bout de viande entre les jambes, elle prend conscience de l'inégalité des sexes. Nicola, qui a un frère qui dit les mots à l'envers, prend les coups de fil comme on cueille les tomates. Un travail à la pièce, en somme, mais ce mot est interdit en Italie. La boîte préfère le terme d' « appel à contact utile ». Alors Nicola dit qu'il passe à travers les murs, le jour où il le fera pour de vrai, ce sera le jour de la révolution. L'écriture d'Ascanio Celestini saisit la vie des précaires, des dites minorités et laisse une part à l'imaginaire, de quoi se prendre à rêver d'échapper à quelque assignement.

Photos

Crédit photo : Andrea Messana

Toutes les photos du spectacle sont disponibles en ligne dans l'espace pro de notre site internet avec le mot de passe PresseTMA.

Entretien avec Iacopo Bruno et Salomé Crickx

Comment est né le projet ? Racontez-nous.

Salomé Crickx : On venait de sortir du Conservatoire et on avait tout simplement envie de travailler l'un avec l'autre. On s'est mis en quête d'une œuvre, d'une pièce ou d'un roman qui nous parlerait, sur lequel on pourrait avoir une base de travail, et avec pour seul objectif d'en faire du théâtre. On s'est donné rendez-vous une semaine plus tard, chacun a sorti de son sac les bouquins qu'il avait choisis, dont un identique : le roman *Lutte des classes*. C'est un roman que je ne connaissais pas du tout. Iacopo connaissait un peu plus Ascanio Celestini, et moi je le découvrais.

Iacopo Bruno : C'est un roman qui nous parlait car il nous concerne. Nous étions tous les deux sortis du Conservatoire et nous avions des jobs « précaires », intérimaires, et c'est ce dont parle cette histoire, des gens qui vivent dans des conditions précaires. Leur travail, leur vie sociale, mais aussi la précarité à l'école, dans les relations hommes-femmes, pour les femmes aussi. Il s'agit de la précarité dans son ensemble, pas simplement celle du travail. C'est quelque chose qui nous touche particulièrement aujourd'hui.

S. C. : Cela parle de la précarité mais de manière insidieuse c'est-à-dire qu'on peut se considérer relativement chanceux par rapport à d'autres mais que ce n'est pas pour autant qu'il n'y a pas d'inégalité, d'injustice sociale que nous pouvons ressentir à notre échelle.

Dans ce projet, vous jouez et vous mettez en scène. Comment la collaboration se passe-t-elle exactement ?

I. B. : Cela se fait assez simplement. C'est un texte pour lequel on est en permanence à deux sur scène mais ce sont des histoires que l'on raconte aux gens. Il y a des longs passages où seule Salomé raconte, et alors je peux être celui qui l'observe, et inversement. On a donc travaillé d'abord à deux sur l'adaptation du texte et la mise en scène, puis on a fait appel à quelques regards extérieurs qui nous ont fait des retours.

Il s'agit d'une adaptation du roman. Qu'est-ce qui a été ajouté ou modifié dans le texte ? Êtes-vous partis également du documentaire d'Ascanio Celestini, *Parole Sante* ?

S. C. : C'est un travail qu'on a voulu relativement complet. Celestini a fait un album de chansons, un documentaire, ce roman *Lutte des classes* ainsi que tout un travail d'interviews. On est partis d'un coup de cœur pour le roman mais on a voulu y intégrer ce qu'il y avait autour : les chansons de l'album, les paroles du documentaire, avec la volonté d'être plus factuels que l'auteur ne l'est dans le roman. Ayant déjà fait le travail de documentaire, Celestini n'a pas intégré des faits précis mais a plutôt extrapolé ces faits pour en faire une histoire fictive. Nous avons voulu mêler les deux.

I. B. : Au moment où il écrit ce roman, du temps est passé depuis son documentaire et son album et il s'est enfermé pour écrire avec des bribes de texte qu'il avait écrit en amont. Le roman parle beaucoup plus de la précarité dans son ensemble plutôt que de ce groupe de personnes qui travaillent dans ce *call center* (que l'on peut voir dans le documentaire). Dans le film, on voit ces gens qui se sont un jour réunis et se sont organisés pour lutter contre le

système de leur entreprise de manière totalement autonome, c'est-à-dire sans l'aide des syndicats ni du gouvernement. Nous voulions intégrer cela dans notre adaptation parce que ce sont des mouvements qui sont encore trop rares aujourd'hui mais qui existent bel et bien. Selon moi, ce sont comme des étincelles qui donnent à réfléchir. Et alors que le roman parle de précarité, il y a quand même cette petite étincelle qui est là derrière. Notre adaptation est le mélange de ces deux questionnements.

S. C. : On a aussi ajouté deux textes qui viennent de l'album de Celestini pour amener un contre-point par rapport au propos. Pendant toute la pièce, nous prenons la parole au nom de Nicola et Marinella, deux personnages qui vivent dans la précarité, et ces deux textes ajoutés sont d'une certaine manière la parole du pouvoir.

Propos recueillis par Mélanie Lefebvre, août 2018

Extrait du texte

Barbie se fout en rogne et défonce sa parfaite petite maison.
Elle fait cuire une queue de bœuf dans ses petites casseroles et empuantit la chambre à coucher de sa petite maitresse en faisant revenir des oignons. Elle chie et elle pisse pour de vrai dans ses petites toilettes roses, elle a besoin d'eau pour tirer la chasse et du tout-à-l'égout municipal pour ne pas attraper le choléra. Elle veut un salaire décent pour s'acheter des vêtements décents au lieu de ses loques décorées de faux diamants. Des sous à dépenser comme ça lui chante pour un livre ou un morceau de pain, un vin millésimé ou une bière médiocre, un voyage à Lourdes ou une pastille de drogue synthétique. Elle veut être engagée en CDI et ne plus mesurer vingt centimètres d'exquise beauté pour mendier un peu de pitié affectueuse auprès d'une gamine gâtée qui pue le bonbon à la fraise. Elle exige le treizième mois et les congés payés pour pouvoir aller en Inde ou passer deux semaines enfermée à choisir des divans chez IKEA. Elle réclame le droit d'être soignée quand elle est malade, quand son fidèle Ken lui tient les cheveux pour l'aider à vomir dans une bassine à coté du lit. Et maintenant qu'elle est en grève, tu te rends compte que ce n'était pas une poupée, que tu ne peux pas la laisser dans la gueule du chien pour qu'il joue avec comme si c'était un bout de chiffon ou un os en caoutchouc.

Biographies

© Dominique Houcmant-Goldo

Ascanio Celestini

(Auteur)

Ascanio Celestini s'est affirmé en une dizaine d'années comme une figure majeure du théâtre-récit, un courant spécifique à l'Italie, dans la lignée de Dario Fo. La dramaturgie classique y cède le pas à l'art du conteur, et le narrateur reprend le rôle de l'intellectuel, c'est-à-dire qu'il devient la mauvaise conscience de son temps. Au-delà de ce courant, les ouvrages d'Ascanio Celestini ont acquis une véritable dimension romanesque.
Depuis quelques années en effet, Ascanio Celestini fait l'objet d'une large reconnaissance littéraire en Italie et en France, où les textes de ses spectacles sont publiés comme romans. Largement saluée pour son engagement civil, dans une Italie frappée par le révisionnisme et d'inquiétantes dérives gouvernementales, cette oeuvre s'affirme comme une des plus marquantes de ses dix dernières années.
Le rire qui affleure dans les spectacles d'Ascanio Celestini est en même temps un signe d'appartenance, une forme de compensation et la preuve que le récit advient dans un contexte de relations vivantes. Le mélange de tragique et de comique semble être le trait stylistique prééminent de ses spectacles.
En 2015, sur la scène du Rond-Point à Paris, il met en scène son texte ***Discours à la nation***, interprété par David Murgia. Puis en 2017, il y met en scène et interprète son texte ***Dépaysement***.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2000

CINÉMA (RÉALISATION ET SCÉNARIO)
2015 ***Viva la sposa*** (également interprète)
2010 ***La Pecora Nera*** (également interprète)
2007 ***Parole sante***
2004 ***Senza paura***

CINÉMA (INTERPRÈTE)
2009 ***Questione di cuore*** de Francesca Archibugi
2006 ***Mon frère est fils unique*** de Daniele Luchetti

THÉÂTRE (AUTEUR ET INTERPRÈTE)
2017 ***Dépaysement***
2015 ***Laïka***
2013 ***Discours à la nation*** – version française avec David Murgia
Discorsi alla nazione

2011 *Pro patria*
2009 *La Fila indiana*
2005 *La Pecora Nera*
2003 *Scemo di guerra*
2000 *Radio clandestina*

© Bruno Dalimonte

Iacopo Bruno

(Acteur et metteur en scène)

Iacopo Bruno est né le 4 août 1993 à La Louvière. Il est diplômé du Conservatoire Royal de Mons (Arts2), avec Frédéric Dussenne, depuis juin 2015. À sa sortie, Iacopo joue pour Lorent Wanson dans ***Lehman Trilogy*** au Rideau de Bruxelles en mai 2016, pièce pour laquelle il reçoit le Prix de la critique du meilleur espoir masculin. Il joue ensuite pour Christophe Sermet dans ***Les enfants du soleil*** au Rideau de Bruxelles en avril 2017, un spectacle repris en 2019. Prochainement, il sera à l'affiche de ***La Reine Lear*** de Christophe Sermet, au Théâtre National. Il met en scène et joue également dans le spectacle ***Lutte des classes***, avec Salomé Crickx.

Salomé Crickx

(Actrice et metteure en scène)

Salomé Crickx est née le 10 octobre 1993 à Bruxelles. Elle entame des études de théâtre en 2011, au Conservatoire Royal de Mons (Arts2), avec Frédéric Dussenne. Ce même metteur en scène lui offre le rôle d'Ismène dans ***Crever d'amour***, d'Axel Cornil, pièce montée au Rideau de Bruxelles en Octobre 2015 et reprise au Centre culturel Jacques Franck en février 2017, ainsi que celui d'Henriette dans ***Les femmes savantes***, au Théâtre des Martyrs en septembre 2017. Elle met en scène et joue, en collaboration avec Iacopo Bruno, dans le spectacle ***Lutte des classes***, adaptation du roman du même nom d'Ascanio Celestini, soutenu et programmé par le Festin Montois et le Théâtre des Martyrs, entre septembre et octobre 2018.

Générique

TEXTE d'après Ascanio Celestini
DE & AVEC Iacopo Bruno & Salomé Crickx
ASSISTANAT TECHNIQUE & ARTISTIQUE Andrea Messana
LUMIÈRES Renaud Ceulemans

COPRODUCTION Le Festin/Mars dans le cadre de la Biennale 2018, le Théâtre des Martyrs - Bruxelles et la Coop asbl.
Avec le soutien de Shelter prod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

DATES

Les représentations auront lieu du 26 septembre au 20 octobre 2018.
Les mardis et samedis à 19h00, les mercredis, jeudis et vendredis à 20h15, le dimanche 14.10 à 15h00.
Bord de scène mardi 02.10.

CONTACT PRESSE

Mélanie Lefebvre : +32 2 227 50 06 melanie.lefebvre@theatre-martyrs.be
Sophie Dupavé : +32 475 44 17 21 s.dupave@eoscommunication.be